

routes les parties de la matiere à des dés pipés, fans nous apprendre qui les a pipés, nous rejette dans les qualités occultes des péripatéticiens „?

L'article de la liberté est un de ceux que l'auteur traite avec le plus de soin & d'étendue; les efforts qu'il fait contre la doctrine du fatalisme, l'attachent nécessairement à discuter cette matiere. Il s'arrête particulièrement à l'objection tirée de l'impression presque irrésistible d'une passion favorite, nourrie & fortifiée par l'exercice d'un long empire. " Que conclure de ce raisonnement? que l'union intime de l'ame & du corps, union qui consiste dans la réciprocité des mouvemens & des impressions, rend notre liberté presque nulle, lorsque le mouvement des organes est trop violent? C'est une vérité d'expérience, qui ne peut être contestée de personne. Mais cet état est celui d'une maladie occasionnée le plus communément par notre négligence à résister aux premiers accès de la passion, par l'habitude de céder à nos inclinations criminelles. C'est par cette raison que les plus grands crimes coûtent souvent moins à commettre que les premières fautes. Les esprits animaux ont pris leur cours, quelques-uns de nos organes se sont fortifiés aux dépens des autres, l'équilibre est dérangé : en concluons-nous que nous ne sommes pas libres? Oui, sans doute, lorsque la passion a fait ce progrès; car nous sommes malades. Cependant dans nos plus grands excès, un témoin intérieur nous instruit que nous pourrions résister, &